



Depuis la vigie située à Notre-Dame du Mai, les réservistes observent et surveillent la forêt du Cap Sicié ainsi que les massifs boisés alentours.
PHOTO CAMILLE DODET

rement à la vigie pour les assister et les encourager. « Par leur présence, leur surveillance et leurs opérations de prévention, conclut-il, ces bénévoles contribuent à prévenir les départs de feu et à préserver ce massif très fréquenté cher au cœur des Seynois et des Six-Fournais ».

Paroles de bénévoles

ALEX ARDID, 73 ANS : « Quand je suis arrivé à la retraite, j'ai eu envie de m'occuper de la nature, et la Réserve communale a été pour moi un moyen de le faire tout en me rendant utile. Depuis 9 ans, je me rends disponible plusieurs jours par semaine et j'y trouve mon compte ».

JEAN-PAUL SAILLE, 80 ANS : « Étant l'ancien président des radioamateurs du Var, je mets en compétence radio au service de la Réserve depuis 16 ans maintenant. J'apprécie les missions, mais aussi les rapports humains avec les coéquipiers ».

JOCELYNE RENAND, 64 ANS : « J'ai rejoint la Réserve l'an dernier car mon mari Patrick en fait partie depuis 8 ans. Il m'a proposé d'essayer : j'ai accepté avec plaisir et je viens régulièrement comme équipière pour être utile et protéger notre belle forêt ».

LA SEYNE Durant tout l'été, les hommes et femmes de la Réserve communale de sécurité civile de La Seyne sont à pied d'œuvre pour signaler tout départ d'incendie. Ils sont également prêts à intervenir sur un feu naissant.

« On est les yeux des sapeurs-pompiers »

PAR MICHAËL GUILLON / MGUILLON@NICEMATIN.FR

POSTÉS À LA vigie située à Notre-Dame du Mai, perchée à 358 m d'altitude, les hommes de la Réserve communale de sécurité civile (RCSC) surveillent aux jumelles le massif du Cap Sicié, mais aussi l'ensemble des espaces boisés jusqu'au Mont Caume d'un côté, Saint-Mandrier et Six-Fours de l'autre. « On signale tout ce qu'on voit, non seulement sur notre massif, mais aussi au-delà, explique Alex Ardid, membre de la Réserve. Et si on repère la moindre fumée, on donne l'alerte. On est également à la disposition des autorités qui peuvent nous demander une levée de doute entre des entrées maritimes et ce qui pourrait être une fumée. Et puis on surveille les véhicules qui pénètrent dans le massif quand l'accès est interdit. »

Dans le même temps, d'autres bénévoles, reconnaissables à leur tenue orange, patrouillent sur le massif. « On peut être les premiers à intervenir sur un feu naissant avec nos deux véhicules 4x4 équipés, pour l'un, d'une cuve de 400 litres, et pour l'autre, d'un réservoir de 600 litres, précise Patrick Renand, bénévole à la RCSC. Et si le feu a pris de l'ampleur, on guide les

pompiers car on a la connaissance du terrain. On peut aussi rester postés à la barrière de Fabrègas, à l'aire des Mascos ou à Janas du côté des campings où l'on fait du conseil et de la prévention, pour expliquer aux promeneurs les interdictions d'accès et les comportements à adopter en période de risque fort ».

« Au service de nos forêts et de nos concitoyens »

« Ces missions de surveillance du massif sont assurées une semaine sur deux, en alternance avec le Comité communal feu de forêt (CCFF) de Six-Fours. Le travail s'effectue en collaboration étroite avec la police municipale et nationale, mais aussi l'ONF, qui surveillent également le massif. On œuvre tous ensemble au service de nos forêts et de nos concitoyens », résume Didier Gautier, responsable adjoint de la Sécurité civile seynoise.

« Quand il n'y a pas de risque sévère d'incendie, poursuit-il, les bénévoles sont sur le terrain de 12 h 30 à 19 h. Et quand le plan rouge est déclenché par la préfecture, ce n'est pas une mais deux patrouilles qui sillonnent le massif, de 8 h à 19 h, empruntant les pistes les plus impor-

tes pour être très mobiles et intervenir au plus vite si un départ de feu est observé. »

Depuis le début de l'été, les membres de la RCSC n'ont pas eu à intervenir directement. Mais les exemples passés sont nombreux : « Il y a quelques années, je suis intervenu sur un feu de voiture au fort de Peyras qui aurait pu prendre de l'ampleur. J'ai arrosé tout autour du véhicule embrasé pour empêcher la propagation de feu, jusqu'à ce que les pompiers arrivent », raconte Jean-Claude Saille, bénévole. De même du côté de la Maison de pleine nature (Janas), où « la foudre est tombée sur un arbre qui s'est embrasé. On a alors attaqué le feu avant l'arrivée des pompiers ».

« Ils font un super boulot »

« Ces bénévoles qui donnent de leur temps tout l'été font un super boulot », observe Michel Gélinot, conseiller municipal en charge de la Sécurité civile et de la Réserve communale. Lui-même ancien sapeur-pompier professionnel, il connaît l'importance du travail mené par les réservistes. Quand la journée est classée en « risque sévère » d'incendie, il les rejoint réguli-

L'INFO

Comment rejoindre la Réserve ?

Pour les personnes intéressées, il est possible de rejoindre les rangs de la Réserve, qui compte actuellement 44 bénévoles, dont plus de 40 % de femmes. « On recrute toujours pour étoffer nos effectifs », indique Didier Gautier. On ne recherche pas de profils particuliers, simplement des personnes de bonne volonté qui peuvent se rendre disponibles. Les recrues suivent des formations sur la conduite des engins, le fonctionnement des motopompes, la cartographie, la radio ainsi que la pédagogie pour gérer les relations avec les administrés. Si l'été est essentiellement consacré à la surveillance du massif et la prévention des incendies, les bénévoles sont aussi engagés pour sécuriser les feux d'artifice et ils participent, toute l'année, à des missions d'intérêt public. Renseignements : 04.94.06.93.85.



Les bénévoles installent une nouvelle antenne à la vigie pour améliorer les communications avec le Service départemental d'incendie et de secours et les comités feux de forêt du secteur.